

REMARQUES PRELIMINAIRES

Globalement, les résultats obtenus par les candidats ne traduisent pas les compétences supposées acquises après deux années d'enseignement : un peu plus de la moitié des candidats n'ont pas eu la moyenne. En effet, nous avons constaté, comme dans les précédentes sessions, **de graves lacunes linguistiques en portugais, mais aussi en français**, ainsi que, **chez certains candidats, des problèmes de méthode non résolus dans le résumé et/ou dans l'essai**. Nous nous attendions à de meilleurs résultats car cette année le sujet du commentaire portait sur le sport, thème très populaire et très développé dans les médias, notamment en raison de la coupe du monde de football ; de plus, le texte de la version abordait le problème du dopage, ce qui aurait dû aider les candidats à mieux traiter la question. Au moment de rédiger leur essai, certains candidats n'ont même pas tiré profit, au plan linguistique, du texte de la version, ne sachant pas dire en portugais des mots comme « dopage » ou « sport », qui figuraient pourtant dans ledit texte ; nous avons même trouvé le gallicisme « ciência ficção » pour « ficção científica », expression qui figurait dans le libellé du sujet et qu'il suffisait de recopier.

Par conséquent, **de nombreux essais manquaient d'idées claires et pertinentes et surtout d'une argumentation solide et bien conduite, ce qui montre que certains achoppent sur des problèmes méthodologiques**, qui ne devraient plus embarrasser des étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans un institut polytechnique. A ce niveau-là, l'épreuve devrait consister à résoudre des problèmes de langue, bien sûr, et à réfléchir pour comprendre les textes proposés, et pour trouver des idées ; en revanche, **organiser ses idées, les développer en suivant un cheminement logique ne devrait plus constituer une véritable entrave au cours de l'épreuve**, dont la durée est très courte.

Rappelons, enfin, que le décompte des mots est obligatoire et que la présentation était notée sur 20 cette année encore. A ce propos, signalons que nous avons eu du mal à déchiffrer une copie en raison d'une calligraphie qui en rendait la lecture difficile.

FAUTES DE LANGUE

Nous ne proposerons pas ici un inventaire exhaustif des nombreuses fautes de langue relevées dans les copies ; vous pourrez vous reporter aux précédents rapports pour avoir une idée plus détaillée des fautes que l'on retrouve le plus souvent.

En français (dans la version) :

- mauvaise coupure de mots : « qu'un... », au lieu de « qu'un » sur la même ligne (« athlètes » a même été coupé comme suit : ath/lètes) ;
- barbarismes : « noticiaries » au lieu de « journaux télévisés », « entreteneurs physiques » pour « préparateurs », « épidémilogiste » pour « épidémiologiste », « spéciliste » pour « spécialiste » ;
- fautes d'accent : « epidemilogiste » pour « épidémiologiste », « entraîneur » pour « entraîneur » ;
- fautes d'orthographe : « ilicites » au lieu de « illicites », « insignifiants » pour « insignifiants », « comission » pour « commission », « l'integriter » pour « l'intégrité », « olympics » pour « olympiques » ;

- fautes d'accord : « ont remplis » pour « ont rempli », « ont fermés les yeux » au lieu de « ont fermé », « chaque modalités » pour « chaque modalité », « sont insignifiant » pour « sont insignifiants » « on reconnu beaucoup d'athlètes » pour « ont reconnu [...] » ;
- fautes de grammaire : « eux-même » pour « eux-mêmes » ;
- fautes de conjugaison : « admetent » pour « admettent », « appellent » pour « appellent » ;
- constructions fautives : « ainsi que les organismes [...] comme le Comité [...] » ou « autant les organismes [...] que le Comité [...] », ou encore « tant les organismes [...] comme le Comité [...] » pour « **aussi bien** les organismes **que** [...] » ;
- impropriétés de langage : « haute compétition » pour « compétition de haut niveau », « manutention » pour « maintien ».

En portugais (dans le résumé et le commentaire) :

On retrouve les mêmes types de fautes :

Accentuation :

- « E assim que » pour « É assim que » (**en portugais on met l'accent sur la majuscule**) ;

Ponctuation :

- « Na verdade graças [...] » au lieu de « Na verdade, graças [...] »

Grammaire :

- « mais grande » pour « maior », « deixar-nós » pour « deixar-nos », « poderá-se » pour « poder-se-á », « poderia-se » pour « poder-se-ia », « se a tecnologia continua » pour « se a tecnologia continuar », « se este cenário vinha a acontecer » pour « se este cenário viesse a acontecer », « em um simples » pour « num simples », « aceitar-lo » pour « aceitá-lo » ;

Constructions fautives :

- « daqui alguns anos » pour « daqui **a** alguns anos », « já permitem-no » pour « já o permitem », « permitir de programar » pour « permitir programar », « tentar de ver » pour « tentar ver », « assistimos à uma transformação » pour « assistimos **a** uma transformação », « contribuimos a » pour « contribuimos **para** » ;

Conjugaison :

- « quere » pour « quer », « veêm » ou « vêm » pour « vêem », « poderam » pour « poderão », « estam » pour « estão », « teêm » pour « têm », « utilizem » pour « utilizam » ;

Orthographe :

- « profissionalismo » pour « profissionalismo », « analizar » pour « analisar », « deshumanizados » pour « desumanizados », « utilização » pour « utilização », « ocupando » pour « ocupando », « tecnológico » pour « tecnológico », « a dore » pour « a dor », « preguntar » pour « perguntar », « campeonato » pour « campeonato » ;

Gallicismes :

- « ameliora » pour « melhora », « dopagem » pour « doping » ;

Barbarismes :

- « perfeioar » pour « **aperfeioar** », « no enquanto » pour « no entanto », « a pesquisa » pour « a pesquisa », « atlete » pour « atleta », « importantes » pour « importantes », « àquase » pour « quase », « a menta » pour « a mente » ;

Impropriétés de langage

- « ultrapassar os recordes » pour « bater os recordes », « ciência-ficção » pour « ficção científica », « a pesquisa » pour « a investigação » ;

Abréviations :

- « se ele (o h.) » ; **même entre parenthèses on doit éviter les abréviations qui renvoient à une langue par trop négligée (« h. » pour « homem »).**

METHODOLOGIE

VERSION

Quelques expressions ont posé des problèmes de compréhension aux candidats ; citons-les :

- le mot *encoberto*, dans le titre, les expressions *fumos de escândalo*, *a forma vergonhosa como*, le mot *manutenção*, qui a donné lieu à des faux sens (traduit par « manutention » ou « maintenance »), les mots *desempenho* et *suborno*, qui ont donné lieu à des contresens (traduits respectivement par « désengagement » et « subordination »).

En dehors de ces expressions, le texte ne présentait pas de problèmes de compréhension particuliers. Les candidats qui s'intéressent un tant soit peu au sport devaient être en mesure de traduire correctement le mot « doping » et le sigle « COI ».

Du point de vue de la technique de la traduction, nous devons **signaler trois types de fautes à ne pas faire :**

- **omettre des termes** dont on ne connaît pas la signification – cela concerne, cette année, plusieurs copies -, **les omissions n'étant pas toujours signalées par des espaces blancs** ; c'est **une faute lourde car un traducteur doit traduire** : une omission équivaut donc à une démission de ce dernier ; dans une copie, le titre n'a pas été traduit et il manque la traduction de deux autres expressions (*a forma vergonhosa como* et *de suborno*) ;
- **traduire trop librement, au moyen d'une périphrase** par exemple, ce que l'on a constaté dans une copie – l'expression « encheram os noticiários e páginas desportivas » a été traduite par « ont fait la une des journaux télévisés et des magazines sportifs » - ; **le traducteur doit traduire au plus près du texte** ;
- **traduire tels quels les sigles ou abréviations, qui représentent des pièges pour le traducteur** ; celui-ci doit savoir les retranscrire correctement dans la langue cible ; ainsi le « COI » en portugais deviendra-t-il le « CIO » en français (Comité International Olympique) ; les EUA correspondent en français aux USA.

Cette année, nous n'avons pas eu de copie **proposant plusieurs choix de traduction**. Rappelons au passage que **c'est le traducteur lui-même qui doit trancher** en optant, parmi plusieurs solutions possibles, pour la traduction qui lui semble la meilleure ; **les choix de traduction définitifs incombent au traducteur mais non au correcteur**.

RESUME

Pour ce qui est du résumé, les problèmes méthodologiques demeurent. En effet, les candidats ont du mal à **restituer dans le bon ordre et surtout dans une langue correcte, précise et claire les idées du texte**. Avant de résumer, **il faut tout d'abord bien comprendre le texte** pour en saisir la problématique, les enjeux, la portée. Comme nous allons le voir, un candidat a même déformé l'idée essentielle du texte. Enfin, dans une

copie, nous avons trouvé **un résumé sans paragraphes, ce qui nuit à l'enchaînement des idées.**

Exemple à ne pas suivre (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Ainsi, un candidat écrit, en guise d'introduction : « Num século o desporto mudou muito e o profissionalismo já está esquecido. » ; le texte dit le contraire : c'est un excès de professionnalisme qui est en cause. **Il ne faut donc pas se tromper de sujet** ; ce genre de contresens **est particulièrement gênant lorsqu'il s'agit d'une entrée en matière qui doit exposer clairement la problématique du texte.**

Une autre introduction laisse le lecteur un peu perplexe : « O esporte mudou muito nesses últimos 100 anos, mas assistimos agora mais do que nunca a uma busca da perfeição no progresso tecnológico. ». Quel est donc le lien, induit par l'adversatif *mas*, entre le sport et la recherche de la perfection en matière de progrès technologique ?

Une copie présente une conclusion passe-partout : « A forte implicação das altas tecnologias está a fazer perder a sua alma ao desporto. » Dire que le sport perd ainsi son âme, c'est rester dans le vague et, surtout, ne pas rendre avec précision l'idée finale du texte. Or, **le résumé est un exercice de précision.**

Enfin, **des maladresses de style font que les idées du texte sont mal rendues en portugais** : « A informática é capaz de anamizar todos os dados do esforço. Os competidores e os treinadores sempre foram capazes de tomar conta das descobertas científicas : ir cada vez mais depressa, mais alto. » Il manque des mots de liaison, au moins un (« científicas **para** ir »). En outre, s'agissant d'un résumé où chaque mot compte, les expressions « Os competidores e os treinadores » et « ir cada vez mais depressa, mais alto » auraient pu être synthétisées et rendues, respectivement, par « Os dirigentes » et « desenvolver as capacidades físicas », cette dernière expression étant, du reste, plus précise. Il est particulièrement maladroit, dans un résumé où il faut rechercher des expressions ramassées, d'écrire : « podemos fazer a pergunta de saber se o desporto [...] » ; on aurait pu dire, tout simplement : « podemos perguntar-nos se o desporto ». **Il faut savoir économiser les mots dans un résumé, sans nuire, naturellement, à la clarté et à la précision de l'expression écrite** ; c'est le défi qui est lancé dans chaque résumé.

COMMENTAIRE

Nous avons corrigé un essai de 61 mots, particulièrement confus, fort mal rédigé, très peu pertinent, pauvre en idées personnelles et sans paragraphes ; il est l'exemple même de ce qu'il ne faut pas faire, raison pour laquelle nous le retranscrivons dans son intégralité :

« O super atleta pertencia a uma realidade. O progresso da medicina permitiu um progresso das drogas que ele mesmo permitiu um desenvolvimento das performencias dos atletas. A procura das performencia é o resultado da introdução do dinheiro no mundo desportivo. Hoje se sabe que os mais grandes desportivos ganham muito dinheiro. Hoje as drogas são cada vez mais difficil a encontrar. »

Il nous faut donc rappeler ce que doit être un essai. **Le commentaire, pour être convaincant, doit dégager une problématique** clairement circonscrite, **et reposer sur une véritable progression et sur une solide démonstration, laquelle doit s'appuyer sur des exemples et des références culturelles bien choisies.** Un plan, même sommaire, permet de structurer le travail ; il faut cependant **éviter le plan bipolaire, par trop**

simpliste, du genre « Oui... Mais... », la deuxième partie se bornant à fournir une liste de contre-arguments.

De plus, **en ce qui concerne la présentation matérielle de l'essai, l'introduction et la conclusion doivent être détachées du reste du travail, lequel ne doit pas former un seul bloc, sans paragraphes, le paragraphe servant à développer une idée importante et à souligner la progression logique de la démonstration** ; rappelons aussi qu'un paragraphe doit commencer en retrait.

Afin de ne pas passer trop brutalement d'une idée à une autre, sans aucune transition, il faut **recourir à des articulateurs logiques** comme *com efeito, por um lado, por outro lado*, lesquels structurent l'essai ; ceci est nécessaire pour exprimer clairement sa pensée, et, surtout, **pour bien argumenter**.

Notons que **l'objectif de l'essai est de susciter un débat, une véritable discussion**, avec des arguments que d'autres arguments viennent nuancer, ce qui rend la lecture des copies stimulante pour l'esprit et, surtout, ce qui montre la finesse et la capacité à démontrer - de manière relativement objective - de leurs auteurs.

L'entrée en matière doit retenir immédiatement l'attention du lecteur et poser le problème sans circonlocutions ; elle expose directement la problématique à traiter en recourant à un style qui se veut alerte.

La conclusion doit synthétiser les points essentiels abordés dans le développement et, éventuellement, maintenir le débat ouvert ou nourrir la réflexion en soulevant d'autres questions liées au sujet traité.

Exemple à ne pas suivre (nous passerons ici sur les problèmes de langue)

Les commentaires offrent généralement une introduction et une conclusion souvent très maladroitement, et un développement peu convaincant car peu pertinent.

Entrées en matière

Voici le début d'un essai : «Primeiro veremos que este cenário não está muito longe do que poderá vir a acontecer e a seguir que o desporto ainda guardou algum profissionalismo e humanidade. » C'est maladroit car c'est au nom d'un professionnalisme accru que l'on tend vers la déshumanisation du sport. En outre, le plan n'est guère pertinent.

Une introduction ne doit pas se limiter, comme ce fut le cas dans une copie, à reprendre telle quelle la question posée.

Développement et argumentation

Le développement doit être composé de paragraphes clairement délimités. Ainsi, nous avons lu, dans un même paragraphe : « Certo é que [...]. No entanto, [...] » ; le candidat aurait dû présenter un nouveau paragraphe à partir de « No entanto ».

L'argumentation est très souvent défailante, faute d'idées personnelles, d'exemples précis et convaincants. C'est le cas de ce développement, qui est d'une grande platitude :

« O primeiro pensamento que nos vem a menta, é que isto não é possível, que é mesmo só ficção ; ou se vem a ser realidade, ainda não será para amanhã. Por exemplo, quando vemos os atletas que estão a preparar-se para o campeonato do Mundial de futebol, e as emoções que eles vão nos transmitir não podemos imaginar que em alguns anos vai mudar tanto.

Em conclusão, ninguém pode dizer o que será o futuro mas somos nós que contribuimos a certas decisões por isto, penso que o futuro do desporto depende de nos. »

Conclusions

Comme nous venons de le voir, il est des conclusions qui ne présentent **aucun intérêt, elles sont donc inutiles ; si on peut se passer de la conclusion dans un essai, c'est qu'elle est mauvaise.**

La conclusion que nous avons retranscrite ci-dessus est l'exemple même de la **conclusion creuse, trop commode ; elle prête même à sourire, tant elle est maladroite.** Par conséquent, on voit que **la conclusion, toujours embarrassante, présente une difficulté particulière** et qu'elle ne doit pas être négligée afin de ne pas entacher la pertinence de l'ensemble de l'essai.

CONCLUSION

Les exemples que nous venons de citer tout au long de ce rapport montrent que **bien écrire et bien réfléchir vont de pair. En effet, la rigueur que l'on retrouve au niveau de la langue, on la retrouve généralement au niveau du raisonnement, de la démonstration.**

Mais force est de constater que **le niveau de langue est, globalement, loin de refléter le niveau souhaité pour réussir l'épreuve écrite de langue, qui est très difficile** puisqu'il faut travailler sur deux textes différents et faire trois exercices en seulement deux heures. Malgré le peu de temps dont on dispose, **une relecture s'avère indispensable** pour procéder à un toilettage de son travail.

Les candidats doivent travailler avec beaucoup plus de méthode et de rigueur et se préparer efficacement à l'épreuve en lisant les annales et les rapports publiés chaque année, mais aussi les journaux en langue étrangère, que l'on trouve d'ailleurs en ligne sur Internet, **pour améliorer leur expression écrite, et acquérir une certaine culture générale et des connaissances sur le pays étudié.** Ils doivent aussi **consulter régulièrement des manuels de grammaire et de vocabulaire** comme :

- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.